

Transdev : le conflit dans sa troisième semaine

Comment sortir du conflit qui empoisonne le quotidien de centaines d'usagers des transports publics, de Saint-Martin-de-Crau à Tarascon en passant par Arles ? La question est posée alors que le conflit social chez Transdev, gestionnaire du réseau Envia, entre aujourd'hui dans sa troisième semaine.

La semaine dernière, la justi-

ce a ordonné, en référé, que cessent les entraves à la mise en place d'un service minimum, baptisé Plan de transport adapté. Pour la direction, la priorité était de pouvoir assurer les transports scolaires grâce au personnel non gréviste, ce qui explique sa mise en place vendredi, sa suspension durant le week-end et sa reprise prévue aujourd'hui. De leur côté, les

syndicats estiment que la justice les a considérés dans leur bon droit de grève. La nomination d'un médiateur de la Direccte, l'Inspection du travail, a permis vendredi de remettre de l'huile dans les rouages de la négociation. Désormais, la direction propose une augmentation de 0,6 % de salaire et une hausse de 100 € (contre 50 € initialement) de la prime de vacances.

Pas sûr que cela suffise aux syndicats et aux salariés en colère, dont certains estiment que les 14 jours de grève doivent payer.

La question du rôle des élus peut également se poser. Car c'est l'intercommunalité, ACCM, qui a délégué ce marché à Transdev. La rencontre avec le président Claude Vulpian, en milieu de semaine dernière, n'a pas donné de résultat. Les élus

d'Arles et de Tarascon sont aussi très discrets. Une nouvelle réunion doit avoir lieu entre les partenaires sociaux dans les locaux de l'Inspection du travail, à Aix-en-Provence. Une solution en sortira-t-elle ?

Sy.P.

Pour connaître les bus qui roulent aujourd'hui, rendez-vous sur www.tout-envia.com